

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....			

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Un nouveau sermon de Harden. Le terrible polémiste n'est point réconfortant pour ses compatriotes !... — L'hostilité de Constantin pour l'Entente. — La Grèce restera, malgré tout, sympathique aux Alliés. — Sur les fronts.**

On sait que la censure allemande a supprimé la *Zukunft*, la revue du fameux pamphlétaire Harden.

Les journaux de Genève publient un des derniers articles du journaliste allemand. Il est particulièrement intéressant parce qu'il permet de mesurer la chute de la confiance Germaine depuis le début de la guerre.

Il y a 17 mois, les Barbares étaient tous convaincus du triomphe rapide et éclatant des Austro-Allemands : Un mois pour écraser les Français ; trois pour anéantir les Russes et les Boches pouvaient asséoir leur domination sur l'Europe entière.

Hélas, il faut déchanter ! Et on peut se rendre compte de la déception germane par l'aveu brutal du redoutable polémiste Harden.

Ah ! il ne s'agit plus du triomphe foudroyant des armées du Kaiser !

Les mérites de nos armées nous permettent d'avoir bon espoir que la France et la Russie seront vaincues. Elles ne le sont pas à cette heure. Plus d'une possibilité leur reste qui pourrait faire tourner le sort.....

Pauvre Harden, un doute poignant pénètre en son esprit !...

Parlant des colonies françaises, objet des convoitises allemandes, Harden poursuit, s'adressant à ses concitoyens :

Les colonies Françaises ? Prenez-les si vous pouvez y aller.

Cela vous ne le pourrez qu'après l'affaiblissement de l'Angleterre. Comment affaiblir l'Angleterre ? Une faveur du ciel ou du hasard peuvent aider.....

Voilà que les Boches mettent leur espoir en quelque événement surnaturel !!!

Hélas, trois fois hélas ! Harden avoue que l'Angleterre n'est « pas encore atteinte » :

Elle ne souffre pas. Courses de chevaux, cricket, football, tout continue comme avant. Des témoins impartiaux assurent que le visage de Londres n'a pas une ride. Les vaisseaux partent et arrivent ponctuellement. Le commerce anglais se fait une partie de notre clientèle, et se rengorge à l'idée d'accaparer le reste demain.....

Et Harden se laisse aller aux idées noires :

Nous avons devant nous plus de misère, de maladie et de détresse que nous n'en avons connu depuis des années. Tout cela nous attend, en dépit de la pitié et du joyeux esprit d'entraide de tous.

Et l'incorrigible sermonneur engage ses concitoyens à se cuirasser contre ce « temps d'épreuves ». Il semble même éprouver un secret plaisir à retourner le fer dans la plaie :

Ne halez pas à chaque repas après un nouveau bulletin de victoire ; et s'il fait défaut, ne laissez pas pendre la tête lamentablement. Ne vous mettez surtout pas dans l'idée que nous sommes au bout, et qu'il ne nous reste plus qu'à procéder joyeusement au partage de la Terre.....

Si les Allemands savent se raidir contre les mauvais jours et « traverser les ténèbres de l'hiver » en se soutenant les uns les autres, alors « le prodige POURRA se réaliser... ».

Admirez l'incertitude de cette victoire.

Vraiment cet excellent Harden n'est nullement réconfortant pour ses compatriotes et on s'explique que la censure l'ait contraint à un prudent silence.....

amènent des renforts dans tout ce secteur. Et il est infiniment probable qu'ils ont prélevé dans les Balkans toutes les forces dont ils pouvaient disposer sans compromettre la solidité de leur front de défense.

Il est donc vraisemblable que l'offensive dont nous menace à Salonique, en des dépêches retentissantes, constitue un simple bluff pour effrayer les Alliés. L'Allemagne ne doit plus être en état de mener de front, en Orient, une offensive grosse de conséquence et de résister à une attaque menée par des troupes considérables sur une ligne étendue.

Si l'Entente était en mesure de sortir de son inertie sur le Vardar pour infliger une défaite aux Germano-Bulgares, elle faciliterait grandement l'action des Russes.

Le moment paraît d'autant mieux choisi que les troupes autrichiennes qui opèrent contre le Monténégro ne peuvent songer à se mettre en route pour la Macédoine.

Les troupes de François-Joseph n'en ont pas fini avec les Monténégriens si ces derniers peuvent être ravitaillés par les alliés. Ceci est une question qui regarde surtout l'Italie qui se trouve acculée à des décisions énergiques.....

En attendant, les heures sont précieuses et l'Entente doit se demander si le moment n'est pas favorable pour frapper un grand coup dans les Balkans.

Sur les autres fronts, peu de changement. Une attaque allemande en Artois a échoué. En Italie, nos alliés ont repoussé une offensive ennemie. Enfin, en Anatolie, les Russes poursuivent superbement leur marche vers Erzeroum.

D'une manière générale, la situation des Alliés est excellente partout. A. C.

conseil des derniers incidents de la censure relatifs à la saisie des journaux et de la proposition Meunier sur la presse, dont la discussion doit continuer demain devant la Chambre. Le comité du Syndicat a émis le vœu que la proposition fut renvoyée à la commission pour supplément d'études.

## L'ITALIE EN GUERRE

Dans la vallée de Lagarina, dans la journée du 22 janvier, il y a eu de petites et heureuses actions d'offensive de l'infanterie italienne sur les pentes nord du Mori.

Dans la zone de la rive gauche de l'Adige, l'ennemi a ouvert un feu intense de mousqueteries et de mitrailleuses contre les positions italiennes sur les contreforts septentrionaux de la Zugna-Torta, mais sans prononcer la moindre attaque ni causer de dommages.

Dans la vallée de Sexten, le 23 janvier, l'artillerie italienne a bombardé Moos, en chassant les troupes ennemies qui l'occupaient.

L'activité des détachements d'infanterie italienne dans le bassin de Piezzo et le secteur de Tolino a tenu l'ennemi en alarme constante et l'a obligé à suspendre des travaux de renforcement. Ils ont également fait quelques prisonniers.

Dans l'après-midi d'hier, les batteries ennemies des pentes nord du mont San-Michele ont ouvert soudainement un feu violent contre les positions du mont Fortin, au nord-est de Gradisca. Une concentration violente du feu de l'artillerie italienne des secteurs environnants a, en moins d'un quart d'heure, réduit au silence les batteries ennemies.

## Station de sous-marins découverte

Le correspondant de l'« Ondine » télégraphique que, dans une petite île du groupe des sept îles de l'île de Crète, on a découvert une station pour les sous-marins ennemis.

La station était fournie largement de tout le nécessaire pour ravitailler trois ou quatre sous-marins.

Le fournisseur des ennemis est un Grec, qui récemment, avait épousé une Autrichienne arrivée dans l'île avec un comte multimillionnaire autrichien.

Lorsque le Grec épousa l'Autrichienne, le comte leur donna comme cadeau de noces un château qu'il fit expressément bâtir dans l'île.

Les Anglo-Français ont occupé le château et capturé le Grec et sa femme.

## Le camp retranché de Salonique

Les renseignements qui parviennent ici disent que l'offensive contre le camp retranché de Salonique est ajournée sine die.

Les Bulgares sont en pleine réorganisation et regardent plutôt du côté de l'Albanie que du côté de la frontière grecque.

Le général Moskopoulos, commandant le 3<sup>e</sup> corps d'armée grec à Salonique, a visité, en compagnie du général anglais Mahon, les fortifications des alliés autour de Salonique.

L'enthousiasme pour la perfection des travaux de fortification qui font de Salonique un camp retranché de première force. Le général anglais a offert en son honneur un déjeuner à Ganghoda.

## L'action russe

Des volontaires lettons ont opéré un raid brillant sur le chemin de fer de Libau à Romny.

Ayant rampé en plein jour le long de la ligne de chemin de fer, ils tuèrent la sentinelle et enlevèrent les rails sur une longueur de 10 mètres.

## Des commis des postes suisses volaient les soldats du front

Le département fédéral de justice et police a renvoyé devant les tribunaux zurichois dix commis postaux de divers bureaux de Zurich, qui avaient ouvert des paquets destinés aux soldats sur le front. Dès le début de l'enquête, les employés avaient été suspendus.

## LA CENSURE

Le comité du Syndicat de la presse parisienne s'est entretenu, lundi matin, avec le président du

A ce moment, arrivait un train militaire ennemi, qui culbuta, entraînant dans sa chute une centaine de victimes.

## Il leur faut Dvinsk pour jeudi

De grands préparatifs sont effectués par l'état-major général allemand en vue de prendre Dvinsk jeudi prochain, anniversaire de la naissance du kaiser. Des fêtes ont déjà été organisées par ailleurs, à cette occasion, notamment dans les églises.

## L'échec de l'attaque allemande de Neuville-Saint-Vaast

Les dépêches de Berlin relatent en des termes des plus modérés et nullement triomphants l'attaque des troupes allemandes dans la région de Neuville-Saint-Vaast. On avoue l'insignifiant résultat de ce gros effort en reconnaissant qu'il a abouti simplement à l'occupation de 250 mètres de la tranchée la plus avancée et à la capture de 71 prisonniers.

## Avances allemandes repoussées par d'anciens ministres serbes

Les autorités allemandes avaient invité les anciens ministres Svetomir Nicolaievitch et Vladan Georgievitch, à convoquer le corps électoral serbe pour élire une nouvelle Skoupchtina. L'empereur Guillaume, avaient-elles ajouté, viendrait ouvrir la nouvelle session parlementaire, en vue de déposer le roi Pierre et de faire élire un nouveau souverain, probablement un des fils du kaiser ou un prince autrichien.

Les anciens ministres refusèrent obstinément d'obéir, malgré des pires menaces. On ignore quel sort est le leur.

## Les contingents serbes

On sait que 1.400 Serbes, qui avaient été désarmés à la frontière grecque, sont arrivés depuis quelques jours à Salonique. Ils auraient été au camp français rééquipés. Le transport des Serbes d'Albanie à Salonique durera longtemps, le gouvernement grec faisant des difficultés. Un officier supérieur serbe a déclaré que 120.000 soldats serbes ont été sauvés et transportés à Corfou, en Afrique et ailleurs. Ce contingent pourra facilement être porté, avec les nouvelles recrues, à 150.000 hommes. La réorganisation de l'armée serbe sera faite par des officiers des armées alliées. Actuellement, l'armée serbe manque d'officiers.

## Quarante-cinq avions français bombardent Monastir

Une escadrille française composée de 45 avions a bombardé ce matin Monastir, causant des dégâts importants à la gare, aux casernes militaires, aux voies ferrées, aux dépôts de munitions et à l'état-major.

Les troupes austro-bulgares qui se sont emparées de Bérat se dirigent, les Bulgares vers Valona, pour combattre le contingent italien, les Autrichiens vers Durazzo.

Essad-Pacha, gouverneur de l'Albanie, se trouve à Durazzo et met ses troupes en état de combattre les Autrichiens.

## Nancy bombardé

Le nouveau bombardement auquel Nancy a été soumis lundi matin, entre 7 et 8 heures n'a pas causé de dégâts importants. Deux personnes ont été blessées, l'une peu grièvement, l'autre légèrement.

A la fin de la matinée, plusieurs avions ennemis ont survolé les environs de la ville. Ils ont lancé quelques bombes sans résultats.

## CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 15 (Suite)

Commune de Gourdon		fr.
Rodes Paul, instituteur à Costemasse	3	
Roubert Jean, à Plagel	3	
Rey Marcel, Sous-Préfet	50	
Sauret Mathilde	4	
Scurs St-Vincent de Paul, Hospice	5	
Salvetat P., voyageur	3	
Soulié Marie, institutrice libre	3	
Salvat Maria, institutrice libre	3	
Sabré Jean-Baptiste, séminariste	5	
Souriat Emilie, à Costerasle	3	
Salvat Flavie, ma de Guzon	3	
Soulié Jean, Prouilhac (Gourdon)	3	
Toro (de), hôpital	3	
Tailade Joseph, hôpital	10	
Taste Alexandrine, à St-Romain	3	
Taste Mathilde, à St-Romain	3	
Tourrés, institutrice, à St-Romain	5	
Taste L., memb. de la Ch. de Com.	50	
Valadié-Métra, Direct. école matern.	3	
Vielnon Auguste, restaurateur	3	
Vayssières Jean, la Cros	5	
Vidal Marie, St-Romain	3	
Vèzes, Gourdon	30	
Commune d'Albas		fr.
Boutet Gabriel, éclusier	3	
Loumlot Jean, garde de navigation	3	
Ferrière Fernand	5	
Ducos Auguste, guré	5	
Pagès du Port Eudoxie-Adrien	100	
Debelmas M., couturière à Lalaurie	3	
Dubernard Gabrielle, à Cénac	10	
Griffon Gabrielle, à Cénac	3	
Bousquet Julie, à Cénac	20	
Bernay Prédérie, à Cénac	3	
Bergon Marcelle, à Cénac	3	
Lemozi Jean-Baptiste, à Cénac	6	
Bonnet Jeanne, institutrice	6	
Deleroy Hyacinthe	5	
Domergue M.	5	
Foissac Marguerite, institutrice	6	
Monville M.	25	
Combarieu Marguerite	3	
Clément, forgeron	3	
Clément Marie	3	
Cavallit (Veuve)	3	
Cauzit Alex	3	
Cauzit Eloi	3	
Cassan Léon	3	
Canlagrel Joseph	3	
Bonnet Emilie	3	
Brassac Augustin	3	
Bousquet Baptiste	6	
Bonnet Jeanne	3	
Froment Jean	3	
Frézals	6	
Foissac, institutrice	3	
Foissac Charles	3	
Foissac Jeanne	3	
Florin Armand	3	
Delfour (Veuve) à Cambou	3	
Delfour Joseph	3	
Deleroy Louis	3	
Dejean Louis	3	
Cobaynes Louis	3	
Couture (Veuve) Adrien	3	
Couture A.	3	
Couture Hélène, à Cambou	3	
Couture Louis, Rivière-Haute	3	
Couture Zélia, Trespiat	3	
Couture Jean	6	
Conallac Marie	3	
Conallac (Veuve) Virginie	3	
Constans Elfaim	5	
Constans (Mme) Paul, Rivière-Haute	3	
Domergue Louis	5	
Domergue Louise	5	
Didié (Veuve)	3	
Desprat Marie	3	
Delrieu Angèle	3	
Deloye Jeanne	3	
Aymard, Rivière-Haute	3	
Aunac Henri	5	
Amadien Gabriel	3	
Alis Lucie	3	
Bergogne François	3	
Baudet Pierre	3	
Barriéty Gilbert	10	
Barriéty Paul	3	
Balet	3	
Barlet, menuisier	3	
Bach Marie-Louise	3	
Bach Germain	3	
Pons Baptiste	3	
Pezet Joseph	3	
Pezet Maurice	3	
Peindaries Adrienne	3	
Pagès du Port, au Cayrou suppléant	5	
Mourguès Paul, notaire suppléant	5	
Mourguès Marie	5	
Mourguès L.-D., notaire, maire	5	
Morlens Joseph	6	
Monville Marie	25	
Mois Marie	3	
Maratuech G., recev. des P.-T.-T.	6	
Lurgite Clémence	3	
Vieussens Marie, dit Piassé	3	
Vieussens Adrien, négociant	3	
Vidal (Veuve) Arsène (cadette)	3	
Soulayrés Marie	3	
Salacroux Elodie	3	
Salacroux Emilie	3	
Salacroux François	3	
Salady Etienne, maçon	3	
Roux (Veuve), au Bouysset	3	
Rolland Jean	3	
Rolland Marie	3	
Rigal Baptiste	3	
Rigal Blaise	5	
Relhié Jean	3	
Rasconaille Baptiste, dit Cassagnou	3	
Rasconaille Abel	5	
Rasconaille Abel	5	
Poujade Antoine	3	
Laparra Emma	3	
Lagarde	6	
Lafon Léonard, ex-instituteur	3	
Lafon Ernest, instituteur	3	
Lafon, boucher	3	
Lacamp Paul	5	
Joucla Aristide	3	
Joucla Abel	3	
Hébrard Amédée	3	

(A suivre)

# INFORMATIONS ?

Les journaux annoncent que François-Joseph est gravement malade.

Et après ? qu'est-ce que cela peut bien faire au public, puisque depuis le commencement des hostilités on déclare qu'il est gâteux.

De plus, ce n'est pas la première fois que la maladie, la mort de ce sinistre couronné, sont télégraphiées. Demain, on dira qu'il est sur le front.

Que n'a-t-on pas annoncé sur le Kronprinz, sur Guillaume : un confrère disait que 31 informations relatant des accidents mortels, la mort même du rejeton du Kaiser avaient été publiées.

Ces jours derniers, Guillaume allait lui-même s'embarquer ad patres.

On ne parlait de lui que comme d'un moribond, d'une vile charogne, dont les scalpels de chirurgiens fouillaient les chairs corrompues.

Bref, on devait l'enfermer sous peu. Et puis, voilà que tout à coup, des informations signalent que le Maudit a quitté la chambre et se promène sur le front.

Et tout cela est télégraphié par des agences, publié, commenté par la grande presse ; et le public, quand les démentis arrivent, en reste ahuri.

On se souvient des communications relatives à la capitulation du Monténégro. On fulmina à cette nouvelle contre le vaillant petit peuple dont, trois jours plus tard, on apprenait la résistance acharnée qu'ils opposaient aux assassins Austro-Boches.

Qui est l'auteur de ces informations erronées ? Pourquoi les laisse-t-on passer ?

Si nous avions à justifier la censure — ce n'est pas notre intention — nous dirions que c'est contre ces canards qu'elle devrait faire fonctionner ses cisailles, car c'est sur eux que le public de ceux qui Wolff débite chaque jour aux Austro-Turco-Boches.

Sans doute le besoin d'informations est grand pour tout le monde en ce moment ; mais les graves confusions, aux longs fils télégraphiques spéciaux, devraient commencer, avant de les transmettre, à épurer leurs communications, que tous ceux qui n'ont pas l'heur d'être dans le giron des chancelleries, acceptent, parbleu, avec confiance.

La désillusion, quand arrivent les démentis, est trop amère !...

## BEAUCOUP DE BRUIT.

Ces jours derniers, le public de France a été victime d'une catastrophe. Il ne le savait pas, mais cela ne diminue aucunement l'étendue et la gravité de son malheur. On peut être une victime à jamais déplorable et l'ignorer toujours. Et c'est bien ce qui serait arrivé au peuple français si l'on n'eût pris soin de l'informer qu'il venait de subir un effroyable attentat.

Il est donc arrivé à la France ce malheur qu'une édition du *Petit Parisien* et une édition du *Journal* ont été partiellement saisies par la Censure.

« Il y a entre le Ciel et la Terre, dit le prince Hamlet à son ami, plus de mystères que tous vos philosophes ne sont capables d'en expliquer !... » Que le peuple français n'ait pas fait une révolution pour venger le *Journal* et le *Petit Parisien*, c'est un de ces mystères inexplicables dont parle le héros de Shakespeare. Pourtant, nos confrères, en vue de soulever sa colère et son indignation, avaient employé pour annoncer leur aventure plus de titres, de surtitres, de superlatifs, d'extratitres que s'il se fut agi d'une grande victoire remportée sur les Boches. Malgré tout, le public est resté indifférent.

Et, faut-il l'avouer, je reconnus avec surprise et ennui que sur ce point mon sentiment personnel s'accordait avec le sentiment public. Tout d'abord, j'éprouvai un peu de confusion à le constater et j'en conclus contre moi-même une opinion défavorable ! Je me blâmai sévèrement de manquer ainsi à un devoir confraternel, qui m'oblige à protester contre tout attentat à la liberté de presse et j'allais me condamner sévèrement quand brusquement, la peur me vint d'être dupe.

Puis, je songai que ces gros seigneurs du journalisme — ou ils occupent une place éminente qui n'est pas toujours due à la supériorité de leur talent — sont assez forts pour se défendre eux-mêmes. Leur mésaventure n'est pas plus intéressante que celles précédemment arrivées à de nombreux confrères moins bien armés et pour lesquels nous n'avions pas vu ces grands journaux s'émouvoir.

Le désir de me justifier à mes propres yeux m'engagea à pousser plus avant cet examen et je compris que le *Journal* et le *Petit Parisien* s'émouvaient beaucoup moins du tort fait à la liberté de la presse que de l'offense faite à leur vanité. Or, il n'est pas mauvais que la preuve en soit administrée ; le public s'en fêtera et, dans tout le bruit qu'ils mènent autour de cet incident, ils ne sont les interprètes que de leur mécontentement. Cet incident aura peut-être pour conséquence de faire mesurer au juste l'influence qu'ils ont sur le pays. Elle est petite. A coup sûr, elle est beaucoup moins grande qu'ils le croient et, surtout, qu'ils ont intérêt à le faire croire.

Quand à la liberté de la presse, nous savons que depuis le début de la guerre, elle est soumise à des restrictions qui disparaîtront dès la fin des hostilités. Et, d'ailleurs, si tout le

monde faisait chorus aujourd'hui avec ces importants personnages, qui sont à la fois parlementaires et journalistes, ils seraient en droit d'invoquer l'opinion publique et ils en recevraient un surcroît de puissance dont ce n'est pas le public qui bénéficierait.

Emile LAPORTE.

## Citation à l'ordre du jour

Nous avons annoncé, en son temps, le décès, survenu le 11 octobre dernier, à l'hôpital militaire de Commercy, du nommé Pierre Mazet du régiment territorial, mélayeur à La Cave. Ce militaire, qui a succombé à la suite de blessures de guerre, a été cité à l'ordre de la division dans les termes suivants :

« Blessé mortellement à son poste, en première ligne, a donné à ses camarades un parfait exemple d'abnégation. »

Cette citation donne droit à la Croix de guerre, qui sera remise à sa veuve.

## Blessé à l'ennemi

Notre jeune compatriote Léon Nadal, a été blessé à l'ennemi : une balle lui a traversé la cuisse droite.

L'état de notre jeune compatriote est satisfaisant.

Nous apprenons en outre que Léon Nadal vient d'être cité à l'ordre du jour.

Avec nos souhaits de prompt rétablissement, nous lui adressons nos félicitations.

## CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 24 janvier 1916

Le Conseil municipal de Cahors s'est réuni lundi soir à 8 heures 1/2, sous la présidence de M. Carlin, 1<sup>er</sup> adjoint.

Étaient présents : MM. Carlin, Gayet, Dulac, Ressiguiet, Périé, Duranc, Blanc, Davant, Caillaud, Bris, Fourtet, Desprats, Salanié, Paubert, Mauriès.

M. Dulac est désigné comme secrétaire.

Renvoyé à la Commission des finances, une demande de secours formée par Mme Deillies, veuve d'un employé de la mairie et des demandes de réduction de concession d'eau formées par Mmes veuve Théron et veuve Chassaing.

Le traité constitutif du Collège de filles est prorogé d'un an.

Le Conseil rejette le principe de la vente d'un immeuble appartenant à l'hospice et situé à Labarre.

Mme Massol adresse au Conseil une lettre dans laquelle elle le remercie de la bourse Galdemar qui fut accordée à son fils dont les études au lycée sont terminées.

M. Périé propose, faute de ressources, de ne pas prendre en considération une demande de subvention formée par la société « Le combat à la baïonnette », œuvre qui a pour but l'entraînement des troupes au repos.

M. Duranc propose de rejeter, faute de ressources, une demande de subvention en faveur du jeune Rouquet, élève à l'école des Beaux-Arts de Toulouse.

M. Fourtet rappelle que le Conseil rejeta une proposition tendant à allouer aux instituteurs intérimaires de Cahors, une indemnité de résidence et de logement, car ces indemnités sont payées aux instituteurs titulaires mobilisés.

M. Fourtet propose de supprimer ces indemnités à ces derniers et de les accorder à leurs remplaçants.

Les conclusions sont adoptées. Une bourse Galdemar est accordée au jeune Courbil, dont le père, officier, est blessé et prisonnier en Allemagne.

Après un échange de vues entre M. Duranc et plusieurs membres du Conseil, un vœu émis par le Conseil municipal de Nancy relativement à la cherté des vivres, est renvoyé aux commissions réunies.

M. Fourtet demande au maire où en est la décision du Conseil relative à l'installation de la plaque commémorative des morts pour la patrie.

M. Carlin répond que sous peu cette installation sera faite.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

## NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret la mort de M. Charles-Antoin DELCROS, ancien entrepreneur de plâtrerie à Cahors, décédé à l'âge de 78 ans.

Nous adressons à la famille, à Mlle Delcros, linotypiste à l'imprimerie du *Journal du Lot*, petite-fille du regretté disparu, nos sincères condoléances.

## Obsèques

Nous avons annoncé la mort subite de M. Brassié, receveur des contributions indirectes à Cahors.

Le corps de M. Brassié a été transporté à Libos où il a été inhumé dans un caveau de famille.

A la gare de Cahors, en présence d'une affluence nombreuse, M. le directeur des contributions indirectes a adressé l'adieu suivant au regretté disparu :

Mesdames, Messieurs,

Au nom de l'Administration des Contributions Indirectes, j'apporte au Collège que la mort vient de nous ravir si brusquement, l'hommage de notre profonde tristesse.

Elle nous enlève un ami sûr et un fonctionnaire dévoué.

Appartenant à l'Administration depuis 31 ans, M. Brassié avait su gagner

la sympathie de ses collègues et la confiance de ses chefs. Il avait toujours été très attaché à ses devoirs et c'est en travaillant que la mort est venue le surprendre.

Qu'il me soit permis aussi, au nom de l'Union Générale, dont l'amitié de ses collègues l'avait fait Président pour le département du Lot, de lui adresser un suprême adieu.

Bon époux et bon père, nous offrons à sa veuve et à ses enfants, si cruellement éprouvés dans leurs plus chères affections, nos sentiments respectueux et nos condoléances les plus émuës, pensant que ces témoignages d'affection atténueront, si c'est possible, leur profonde douleur.

Adieu, mon cher Monsieur Brassié.

## Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Calvet (Jean-Marie), du 7<sup>e</sup> d'infanterie, 3<sup>e</sup> compagnie, disparu le 2 septembre 1914.

## Tabacs

M. Paul Marqués, blessé et mutilé, vient d'être nommé employé des tabacs à Cahors.

## Société de Secours Mutuels

des Instituteurs du Lot

La Commission permanente de la Société de Secours Mutuels, se réunira à Figeac le jeudi 27 courant à 11 heures du matin, à l'école de garçons, en vue de la liquidation de l'exercice 1915.

## Tribunal correctionnel

Audience du 24 janvier 1916

NOMADE

Le nommé Malaré (Louis), 54 ans, racommodeur de parapluies, sans domicile fixe, est poursuivi pour infraction à la loi sur les nomades. 15 jours de prison.

ESCROQUERIE

Le sieur Coudere (Firmin), propriétaire à Boissières est poursuivi sous l'inculpation suivante : 1<sup>o</sup> a escroqué une certaine somme d'argent à l'aide de manœuvres frauduleuses pour persuader l'existence d'un crédit imaginaire ; 2<sup>o</sup> dans un contrat d'achat de pommes a trompé les acheteurs sur la quantité et la qualité des marchandises.

Coudere est condamné à 100 francs d'amende.

## On demande des marraines

Les courageux soldats Belges qui se battent sur le sol envahi de leur pays, sont privés, non seulement des nouvelles de leur famille mais encore des adoucissements que procurent la correspondance et quelques menus gâteries.

Nous ne doutons pas qu'un grand nombre de nos lectrices voudront avoir l'honneur de les encourager et se donner le grand plaisir de leur envoyer un peu de ce que les notes reçoivent à profusion (tabac, chocolat, lainages, etc.) Elles n'auront, pour avoir un filleul, qu'à s'adresser à M. Namur, directeur de la section belge à l'Union pour la Belgique, 15, rue de la Ville-Evêque, Paris.

## Echange des billets

des régions envahies

Les ministères de l'Intérieur et des Finances ont pris le 14 janvier courant, un arrêté autorisant les personnes venant des régions envahies à échanger contre du numéraire les billets émis par les villes de ces régions.

L'article 3 de cet arrêté stipule que les personnes rentrées en France antérieurement à sa mise en application pourront jusqu'au 5 février inclus, bénéficier de la même faveur.

Les personnes réfugiées dans le département du Lot qui auraient des échanges à faire, doivent immédiatement se faire connaître à la Préfecture afin que tous renseignements utiles leur soient fournis.

## REMERCIEMENTS

Madame Veuve Lucien DALOD, les familles PARAZINES et LARTIGUE, et tous les autres parents remercient les nombreuses personnes qui ont bien voulu leur témoigner leur sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.

## Avis de décès

Madame veuve Antonin DELCROS, Monsieur et Madame Alphonse DELCROS, entrepreneur de plâtrerie à Cahors et leurs enfants ; Monsieur et Madame Arsène DELCROS, entrepreneur de peinture à Cahors et leurs enfants et tous les autres parents, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

## Monsieur Charles-Antoin DELCROS

leur époux, père, grand-père, frère et oncle, décédé le 24 janvier 1916, à l'âge de 78 ans, muni des sacrements de l'Eglise, et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le mercredi matin, 26 janvier, à 9 h. 1/4.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Cheval-Blanc, 19.

Il ne sera pas fait de lettre de faire part, le présent avis en tenant lieu.

## Figeac

Le petit sou « Figeacois ». — Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1915, l'œuvre a reçu 1.148 fr. 80, comprenant 1.012 fr. 50 pour Figeac et les cotisations des communes de Viazac et d'Espédaillac.

Les sommes recueillies ont été converties en Bons de la Défense Nationale et seront réparties conformément aux statuts. Trois de ces bons ont été envoyés au Comité du Secours National.

Désormais l'œuvre ne s'occupera que des pays français envahis. La part de Figeac reste la même. Honneur et merci aux donateurs, aux zélés quêteurs et quêteuses, à leurs parents qui les ont encouragés dans leur tâche, comprenant la nécessité d'apporter leur secours aux malheureux des pays dévastés.

Fasse que leur exemple soit suivi.

## Lunau

Nous sommes heureux d'apprendre que le sergent Georges Masbou, du 122<sup>e</sup> d'infanterie, blessé à Gerbeville le 8 septembre 1914 et qui était retourné au front, vient d'être nommé adjudant. Il a passé quelques jours dans sa famille où il a été heureux de se rencontrer avec son frère Marcel, sergent au 324<sup>e</sup> d'infanterie.

Ils sont tous deux pleins de santé, d'entrain communicatif et de ferme espoir dans la victoire finale.

Pour les victimes de la guerre. — Il a été recueilli dans la commune pour l'Association des œuvres départementales d'assistance aux victimes de la guerre, 65 adhésions qui ont produit le chiffre total de 232 fr.

La « Journée du Poilu ». — La « Journée du Poilu », a rapporté la somme de 8 fr. 50.

## Saint-Céré

Etat civil du 2 au 17 janvier. — Décès : Marie Ginibre, veuve Lacay-

rouse, 62 ans, sans profession, faubourg Lascabanes; Mathilde Born, rentière, célibataire, 78 ans, avenue Marceau; Marie Estival, veuve Marmité, 76 ans, cultivatrice à La Négrie; Odile Daut, épouse Fontille, sans profession, 74 ans, avenue Marceau.

## Saignes

Citation à l'ordre du jour. — C'est avec plaisir que nous apprenons que notre compatriote Décas, employé de chemin de fer, actuellement caporal au 1<sup>er</sup> d'infanterie, a été cité à l'ordre du jour et décoré de la Croix de guerre.

A notre sympathique compatriote qui se trouve en ce moment à l'hôpital d'Oloron-St-Marie, nous adressons avec nos souhaits de prompt rétablissement nos félicitations.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 24 JANVIER (22 h.)

En Belgique, vers l'embouchure de l'Yser, dans la région de Nieupoort, l'ennemi a effectué un bombardement extrêmement violent, au cours duquel il n'a pas tiré moins de vingt mille obus.

D'après nos premiers renseignements, l'infanterie allemande a tenté en vain de déboucher. Arrêté par nos tirs de barrage, l'ennemi n'est pas sorti de ses tranchées, à l'exception de quelques groupes que notre feu a aussitôt dispersés.

Dans la région de Basinghe, Hetsas et Steenstraete, l'artillerie a également été très active de part et d'autre. Des fractions ennemies qui avaient essayé de franchir le canal à Hets-Sas ont été rejetées par nos feux d'infanterie et de mitrailleuses appuyés par l'artillerie.

En Artois, sur notre front à l'ouest de la route d'Arras à Lens, l'ennemi, après avoir fait exploser une mine, a tenté une nouvelle attaque qui a été arrêtée à coups de grenades et de fusil. Une seconde attaque, dirigée un peu plus au Sud, n'a pas eu plus de succès.

Au nord de Soissons, nos batteries ont bouleversé les tranchées ennemies de la cote 129.

A l'est de la ferme du Codat (région de Reims), un tir de notre artillerie, réglé par avion, a endommagé sérieusement une batterie allemande.

## Communiqué du 25 Janv. (15h.)

En Belgique, au cours de la nuit, les deux artilleries ont continué à se montrer actives dans la région de Nieupoort. De nouveaux détails confirment que l'attaque ennemie tentée hier, vers l'embouchure de l'Yser, a été disloquée par nos tirs d'artillerie. Les Allemands n'ont pu déboucher, sauf sur un point, où quelques groupes parvinrent à pénétrer dans notre tranchée avancée. Ils en ont été chassés aussitôt, après une lutte très vive à coups de grenades, qui leur a causé des pertes sensibles.

En Artois, L'ACTION dirigée hier par l'ennemi contre nos positions à l'est de Neuville-St-Vaast et qui avait complètement échoué, A ÉTÉ REPRISE par lui, en fin de journée AVEC PLUS D'AMPLEUR. APRÈS une nouvelle série d'explosions de mines accompagnées d'UN TRÈS VIOLENT BOMBARDEMENT, LES ALLEMANDS ONT LANCÉ UNE ATTAQUE sur un front de 1.500 mètres environ, dans l'angle formé par la route d'Arras à Lens et la route de Neuville-St-Vaast à Thélus. L'ENNEMI A ÉTÉ REJETÉ DANS SES LIGNES par notre feu.

En deux points où notre tranchée avait été bouleversée par les explosions, l'ennemi a pu occuper les entonnoirs. Le terrain lui a été presque tout repris aussitôt.

Dans les Vosges, nous avons effectué un bombardement efficace sur les ouvrages ennemis du Ban-de-Sapt.

## Télégrammes particuliers

Paris, 12 h.

## SUR LE FRONT RUSSE

AU NORD :

## Détachements allemands canonnés

Près d'Illuxt, notre artillerie a canonné avec succès des détachements allemands qui exécutaient des retranchements.

AU SUD :

## Lutte d'artillerie

Sur la Strypa moyenne, dans la région de Bourkanow, le feu de notre artillerie a dispersé des troupes ennemies.

Dans la région de la Strypa inférieure, duel d'artillerie.

## TOUJOURS DES SUCCÈS RUSSES

Dans la poursuite de l'ennemi, nous avons capturé plus de 700 askaris et un convoi d'artillerie.

Notre artillerie a bombardé de nouveau les forts d'Erzeroum.

Dans la région de Melazghert, nous avons battu en divers endroits des détachements kurdes appuyés par des troupes d'infanterie.

## SUR LE FRONT ANGLAIS

L'artillerie anglaise est très active

De Londres : La nuit dernière nous avons fait éclater une mine près de St-Eloi, endommageant les tranchées allemandes.

Notre artillerie est très active près de Loos.

Nous avons bombardé heureusement les tranchées allemandes au nord-est d'Armentières, causant des dégâts considérables.

Près de Pilekn, nous avons réduit au silence des mortiers allemands.

## L'OFFENSIVE RUSSE

Les progrès de nos Alliés s'accroissent

De Bâle : L'offensive Russe continue à se développer vigoureusement.

Dans le secteur de la Strypa inférieure et du Dniester, les Autrichiens ont été délogés des hauteurs de la rive gauche de la rivière au nord-est de Jaslowice et à 15 kilomètres au sud-est de Buczaec.

## LES TURCS DÉMORALISÉS

par les succès Russes en Anatolie

De Pétersbourg : Les critiques militaires estiment que l'avance Russe a démoralisé considérablement les Turcs.

Les pertes ottomanes dont l'armée, comprenant une centaine de bataillons fut entièrement dispersée, sont telles, qu'il faudra une semaine encore avant de pouvoir les évaluer.

## Les Boches acculés à la ruine

De Rotterdam : On apprend de bonne source que les directeurs des grandes banques allemandes se sont réunis récemment pour examiner la situation financière.

Ils auraient conclu que l'ALLEMAGNE EST DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE CONTINUER LA LUTTE APRÈS AOUT PROCHAIN, sans se trouver en face de la ruine économique.

## Le Directeur des finances Boches s'en va !

De Lausanne : La Gazette annonce la démission du Directeur Général des finances.

## LES BULGARES INSATIABLES

posent leurs conditions pour attaquer Salonique

De Londres : L'accord ne serait pas encore intervenu entre les Germains et les Bulgares.

La Bulgarie se déclarerait catégoriquement opposée à participer à l'attaque des Alliés, si la possession de SALONIQUE NE LUI EST PAS GARANTIE.

## L'Allemagne et le Japon

De New-York : L'Allemagne chercherait à conclure une paix séparée avec le Japon.

## LE BLOCUS... ET L'AMÉRIQUE

De Washington : Le gouvernement américain aurait notifié à l'Angleterre des objections sur l'application du blocus des empires du Centre, car... ce blocus affecterait les opérations commerciales des Etats-Unis.

## Le Blocus et les Etats Scandinaves

De Christiania : On dément la nouvelle donnée par des journaux allemands, annonçant une réunion de trois ministres scandinaves au sujet du blocus des alliés.

## Le Parlement Grec

D'Athènes : Les députés étaient en si petit nombre à la première séance, que la Chambre ne put pas procéder à l'élection du Président.

## Avocat Allemand espion condamné

De Berne : L'avocat Berlioz Salomon, accusé d'espionnage, a été condamné par les tribunaux suisses à un mois 1/2 de prison, à 1.000 francs d'amende et à 5 ans d'expulsion.

## M. Poincaré et les Présidents des Chambres en Alsace

Le Président de la République et les Présidents de la Chambre et du Sénat ont quitté Paris ensemble, samedi soir, pour aller dans les Vosges.

Ils ont visité dimanche et lundi les troupes de l'armée de l'Est et se sont arrêtés dans plusieurs communes alsaciennes dont la population leur fit un chaleureux accueil.

Ils sont revenus par Belfort et sont rentrés à Paris ce matin.

PARIS-TELEGRAMMES. Nos alliés Russes poursuivent leurs beaux exploits en Asie et en Bessarabie.

En Anatolie, ils sont sous les murs d'Erzeroum dont ils canonent les forts.

En Bessarabie, ils notent de nouveaux et très importants progrès.

Les Bulgares posent des conditions au Kaiser, ils veulent bien attaquer les Alliés dans les Balkans, mais à la condition que Salonique reste territoire Bulgare...

A loi, Constantin !!!

Les Américains font des objections pour le blocus, ils craignent que leurs bénéfices souffrent de la mesure.

Les alliés sauront résister à pareille prétention... Il y a autre chose de plus précieuse que le coffre des Yankees, à l'heure actuelle !...

Activité beaucoup plus grande en Belgique et en Artois. L'ennemi a tenté deux attaques très vives. Il a complètement échoué avec des pertes sérieuses.